

que le moindre et le plus simple, dans la nourriture, le vêtement, le logement, etc.

La jeune fille pieuse désire qu'on ignore tout ce qu'elle fait de bien, qu'on la regarde comme inutile, et elle cherche à le persuader, afin de laisser à Dieu seul la gloire de tout ce qu'elle fait, et qu'il ne lui en revienne rien à elle-même dans l'esprit des hommes.

La jeune Fille mondaine

LA jeune fille mondaine a toujours les yeux ouverts sur les défauts des autres, et fermés sur les siens ; toujours aussi elle les ouvre sur ses vertus et les ferme sur celles des autres.

La jeune fille mondaine, s'estimant plus que tous, se retire de tous et se plaît à demeurer en elle-même et avec ceux qui l'estiment et l'approuvent.

La jeune fille mondaine cherche à s'attacher et à s'asservir tous les hommes en les détachant des autres, même de J.-C. ; elle exploite adroitement et confisque tout à son profit.

La jeune fille mondaine est artificieuse, elle cherche à attirer les autres dans ses filets et à les y faire tomber ; elle les trompe, paraissant prendre leurs intérêts, pendant qu'elle prend les siens et n'a pour fin qu'elle-même.

La jeune fille mondaine veut elle-même tout ce qu'il y a de meilleur, soit en vêtement, soit en nourriture, logement, etc.

La jeune fille mondaine veut paraître faire beaucoup de choses, et avoir part à tout ; elle cherche à le persuader pour que la gloire lui en revienne ; elle se donne un air d'importance pour s'établir dans l'esprit et l'estime de tous ; il faut qu'elle règne et que tout lui obéisse.